

Le démocrate Joe Biden et le républicain Donald Trump jouent la carte religieuse pour gagner des voix

La pêche aux électeurs catholiques

« RAPHAËL ZBINDEN ET BERNARD LITZLER, CATH.CH

Etats-Unis » «Avortement» ou «catholique»: sur le site CatholicVote.org, l'internaute est invité à cliquer sur l'un des boutons placés sous un portrait de Joe Biden. L'allusion est claire: on ne peut pas être à la fois catholique et proavortement. CatholicVote est l'un des premiers groupes de pression existant dans la pêche au «vote catholique» en vue des élections présidentielles américaines du 3 novembre.

A l'approche des élections, la frange conservatrice de l'Eglise catholique brandit tout haut «l'épouvantail» de l'IVG afin de dissuader les fidèles de voter pour un candidat démocrate résolument *pro-choice*, c'est-à-dire en faveur de la liberté d'interruption de grossesse.

Ténèbres contre lumière

Début août, le cardinal américain Raymond Burke, «patron» de l'Ordre de Malte, a appelé à refuser la communion à Joe Biden. Pour le prélat, cité par la chaîne pro-Trump Fox News, le fait de tendre l'hostie à l'ancien vice-président de Barack Obama serait un «sacrilège», eu égard à ses positions sur l'avortement. Des attaques qui rappellent celles lancées en 2004 contre le candidat démocrate John Kerry, dans un mouvement appelé les Communion Wars («guerres de la communion»).

Avec l'ancien nonce apostolique aux Etats-Unis, Mgr Carlo Maria Viganò, le cardinal Burke appartient à la mouvance de l'Eglise américaine opposée au pape François et largement favorable à Donald Trump. L'archevêque a d'ailleurs envoyé au président actuel, en juin dernier, une fervente lettre de soutien. Il y affirme notamment que les manifestations de Black Lives Matter et le confinement imposé dans le cadre de la pandémie sont des éléments d'une campagne apocalyptique menée par les «fils des ténèbres» contre les «fils de la lumière».

«Joe Biden doit montrer aux croyants qu'il veut leur voix»

Michael Wear

Nul doute que le président républicain s'appuiera sur ces réseaux pour tenter de capter le vote catholique. Car ce dernier est considéré comme clé, le nombre de catholiques étant évalué à 23% de l'électorat américain. Depuis le début de son mandat, Donald Trump n'a en tout cas pas hésité à jouer la partition religieuse pour plaire aux chrétiens. Dernier épisode connu, le 1^{er} juin dernier: la séance photo du président, Bible à la main, devant une église anglicane proche de la Maison-Blanche, après les émeutes consécutives à la mort de George Floyd. Le fait d'avoir chassé des manifestants pacifiques au moyen de gaz lacry-

mogènes pour réaliser le *shooting*, avait été critiqué, même dans les milieux conservateurs chrétiens.

Vote stratégique

De son côté, le catholique Joe Biden a bien compris l'importance stratégique du vote de ses coreligionnaires. Certains observateurs relèvent que sa campagne intègre de plus en plus l'élément religieux. Michael Wear, en charge des questions religieuses dans le gouvernement Obama, avait critiqué le manque d'attention à cet aspect dans la campagne d'Hillary Clinton en 2016, souligne Michael J. O'Loughlin dans la publication jésuite *America Magazine*.

«Le plus important est que Biden montre explicitement aux électeurs croyants qu'il veut leur voix. Ceci doit être clairement exprimé», dit Michael Wear. «L'ancien vice-président n'a pas besoin de participer chaque jour à des événements religieux. Mais nous voudrions le voir dans des moments clés, où la question religieuse occupe le devant de la scène.»

Joe Biden est pourtant loin d'être inactif sur le plan religieux. Il a fréquemment évoqué sa foi devant ses électeurs, notamment lors des primaires démocrates. Autre initiative, la campagne *Believers for Biden* («Les croyants pour Biden»), qui comprend des conversations virtuelles du candidat sur des thèmes religieux, ainsi que des intentions de prière hebdomadaires.

Un directeur des questions religieuses a été engagé récemment. Il s'est adressé aux juifs, aux musulmans et même aux évangéliques de tendance républicaine. Jusqu'à présent, sa stratégie a surtout consisté en l'insertion de valeurs spécifiquement religieuses dans les discours de Biden à l'adresse de groupes traditionnellement favorables aux démocrates, tels les femmes, les hispaniques ou

les LGBT. Des valeurs qui mettent surtout en avant la solidarité. «Au cœur du catholicisme se trouve le message selon lequel il faut prendre soin de son prochain», assure John McCarthy, un membre de campagne de Joe Biden.

Catholiques divisés

Il est toutefois certain que la question de l'avortement ne pourra pas être éludée par le candidat démocrate. Des démocrates ont d'ailleurs exhorté le parti à assouplir sa position sur l'avortement, afin d'envoyer le signal aux électeurs pro vie qu'ils ne sont pas négligés.

Le clivage, au sein du catholicisme américain, entre les hispaniques, favorables à Biden, et les blancs, plutôt attirés par Trump, existe toujours. Mais la question reste ouverte, devant même obséder pour l'électeur catholique: faut-il voter pour le président républicain, pourtant contesté, simplement parce que le candidat démocrate se déclare favorable à l'IVG? Réponse dans deux mois. »

REPÈRES

» BLANCS ET HISPANIQUES DIVISÉS

Lors des quatre derniers cycles électoraux, la majorité des catholiques blancs ont choisi le candidat républicain et la majorité des catholiques hispaniques le candidat démocrate.

» LA TENDANCE SE CONFIRME

Selon un sondage de l'institut Pew du 13 août dernier, les catholiques blancs prévoient de voter pour Donald Trump à 59%, contre 40% en faveur de Joe Biden. En 2016, Trump avait bénéficié de 52% des voix catholiques. BL



Le 1^{er} juin dernier, le président Donald Trump a posé, Bible à la main, devant l'église anglicane Saint-Jean, à Washington. Keystone

LES ATOUTS DE KAMALA HARRIS

Colistière du candidat démocrate catholique Joe Biden, Kamala Harris incarne à elle seule la diversité religieuse américaine. Née en Californie d'un père jamaïcain et d'une mère indienne, elle a été élevée dans l'hindouisme et le christianisme. Baptiste, membre de la Third Baptist Church de San Francisco, elle incarne une certaine diversité ethnique du christianisme. Elle a en outre épousé un avocat juif de Brooklyn. «Le billet Biden-Harris ressemble beaucoup plus à l'avenir de l'Amérique et le billet Trump-Pence (tous deux protestants, ndr) à son passé», analyse Robert P. Jones, patron du Public Religion Research Institute. «Beaucoup de jeunes Américains sont comme Kamala Harris: métis, avec un bagage culturel, ethnique et religieux très divers», observe pour sa part Eboo Patel, président de l'Interfaith Youth Core, qui prône la coopération interconfessionnelle. **PROTESTINTER/PFY**

«Il faut libérer la Vierge de l'influence mafieuse»

Rome » «Il faut libérer la Madone de l'influence des organisations criminelles», demande le pape François dans une lettre adressée au Père Stefano Cecchin, président de l'Académie pontificale mariale internationale (PAMI). Le pontife s'est exprimé à l'occasion du lancement dans cette université d'un nouveau département voué à lutter contre l'utilisation détournée de la

figure mariale par les organisations criminelles. Travaillant en étroite collaboration avec le Gouvernement italien, la PAMI a effet constaté que la figure mariale et les symboles qui lui sont associés font l'objet d'une «reconfiguration systématique» par les mafias, en Italie mais aussi dans le monde entier.

«La dévotion mariale est un patrimoine religieux et culturel

à sauvegarder dans sa pureté originelle», écrit le pontife argentin. Aux fidèles, il demande d'exclure une «religiosité malavisée» et les invite au contraire à une «religiosité bien comprise et bien vécue».

Le pape fustige ainsi sans citer la pratique des *inchini* («inclinaisons», en italien), qui consiste à faire faire une révérence à une statue de la Vierge

devant le domicile des parrains de la mafia locale. Un phénomène qui perdure dans certaines manifestations mariales en Italie.

«Il y a une religiosité faible qui est manipulée», résume le Père Stefano Cecchin. Selon lui, Marie est utilisée par certains «précisément pour maintenir les gens en esclavage», en véhiculant une image de cette dernière comme «femme esclave soumise à Dieu qui se résigne au sort de son Fils». Une réalité conduisant à un asservissement des personnes et à une «religiosité liée aux superstitions» qui effraie. L'Académie pontificale mariale internationale entend éradiquer cette vision erronée par la formation des familles. » **CATH.CH**

CORÉE DU NORD

PROTECTION DE LA VIERGE

Le cardinal André Soo-jung Yeom, archevêque de Séoul (Corée du Sud) et administrateur apostolique du diocèse de Pyongyang, a placé ce dernier, qui correspond territorialement à la Corée du Nord, sous la protection de Notre-Dame de Fatima. Le pape François a transmis au prélat sa bénédiction apostolique. **CATH.CH**